

La Liberté

Hélas, ce qui devrait être liberté a été imposé.

Ce qui devrait être joie et unité a été divisé.

Que le retournement se fasse ici et maintenant dans l'amour, la foi, la communion, le respect et une conscience plus élevée que celle de l'ordinaire, avec vigueur... celle de l'épée. Mais qu'est-ce qui se joue vraiment ?

La Vie ou Dieu nous montre partout où nous avons à transcender sans jugement, juste en actant, en nous déplaçant, en réalisant un mouvement nous repositionnant vers l'être. À chaque fois, à chaque passage, il nous est offert d'évoluer mais nous pouvons le refuser. Souvent, nous préférons rester sur nos acquis, croyant réaliser l'œuvre de Dieu, alors que nous sommes dans l'enfermement, dans l'ego et ne nous ouvrons pas à qui nous sommes réellement. Souvent nous restons plaqués dans nos limites alors que Lui nous offre de les dépasser et de nous redresser. Si nous n'avons pas franchi nos limites, nous pouvons entendre que nous n'avons pas été jusqu'au bout de l'œuvre. Ce n'est qu'en allant au-delà de ce que nous croyons être que nous nous trouverons. Tant que nous restons sur ce que nous croyons être aujourd'hui, nous restons sur nos représentations, sur nos croyances, sur une vision erronée, dans la division. Nous ne serons pas dans l'être. Nous nous sommes construits avec beaucoup de chimères, de filtres qui nous éloignent de nous, du réel. Au-delà de l'ego, c'est l'être. Au-delà de la division est l'union. Tant que nous ne nous sommes pas vraiment rencontrés, qui peut dire que nous sommes vraiment dans la réalité ?

Lorsque nous sommes encore dans l'irresponsabilité face au groupe, dans une attitude d'immatunité ou de caprice, que nous restons fidèles à ce que nous croyons être nous, nous sommes pris au piège de l'enfermement. Nous nous positionnons dans une fidélité envers ce qui n'est pas, au lieu de nous rendre fidèle au Christ, au lieu d'être dans la conscience pure de l'enfant, celui de l'agneau de Dieu, au service de cette transcendance, au service de cette transformation.

L'humain d'aujourd'hui est dans le non entendement de ce qu'il a à faire évoluer, à abandonner, du changement d'attitude qu'il est demandé pour s'élever et s'éveiller. Il vit inconsciemment dans beaucoup de luxure et a tendance à jouer les apprentis sorciers alors qu'il n'y a que Dieu qui est réalité. Tous ces jeux sont ceux de l'indélicatesse et du sacrilège. Seule Sa main est vérité et non celle de l'humain. Seul Lui choisit. Mais aujourd'hui, en réalité, nous n'apprenons plus à discerner et nous nous engouffrons dans notre volonté qui cherche à sublimer par tous les moyens, à tel point que nous entrons peut-être en contact avec le malin et nous n'en avons pas conscience. Nous brûlons les étapes. Nous ne nous laissons plus guider par la main de la sagesse mais par les déraisons ou les mirages qui nous sont présentés.

L'enfant immature est résistant face au changement, face à l'écoute de la volonté divine. Il peut être même en révolte avec son créateur. Il croit L'épouser alors qu'il a dit OUI à la division.

L'orgueil et l'inconscience sur le diviseur sont présents en nous empêchant de nous fondre dans la réalité divine. L'homme ne comprend pas la notion de soumission. Il croit qu'il va se perdre en se soumettant à Dieu, perdre ses repères, alors qu'il va justement se retrouver dans son entièreté. Il mourra à ses limites et deviendra Vie dans les bras de l'Eternel.

- « *Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ;
mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.* »

St Luc 9, 22-25

En fait, l'homme a encore un besoin inconscient de maîtriser sa vie au lieu de laisser sa vie aux mains du Créateur et de retourner à la Source. Alors, inconsciemment ou consciemment, il ne fait pas sa Volonté. Pourtant, il cherche à L'honorer. Il est habité de division. Il va aller là où le Seigneur lui ferme les portes et il va refuser d'aller là où la voie est à engager. Il peut même aller jusqu'à faire un pas en arrière en sa Présence. Sa puissance peut l'effrayer et son Amour être ressenti et vécu comme quelque chose d'effroyable. Il peut même le contester. Il se retrouve dans l'enfermement sans même s'en rendre compte. Cela demande beaucoup de volonté, de détermination, de persévérance pour aller jusqu'au bout de cet Appel et de voir le réel. Nous avons à nous libérer un peu pour ne pas Le rejeter alors que nous Le cherchons tant.

Si nous nous plongeons dans son Appel ou son Mouvement, nous découvrirons le merveilleux. Bien sûr, nous avons à tout abandonner, mais le Seigneur nous redonne tout et mieux. Nous ne perdons rien en réalité. Toute notre vie se repositionne et nous permet d'accomplir nos rêves les plus précieux. Tout nous est donné, tout nous est offert. À nous de nous y laisser aller.

Aujourd'hui, en nous reniant ou nous défendant de cette soumission, nous Le défions et nous nous soumettons à l'humain, à la division. Nous restons esclaves. Nous croyons qu'être libre, c'est faire ce qui nous plaît. Nous allons vers l'abondance ou vers ce que nous croyons être l'abondance du Seigneur, alors que le passage est étroit. Ce que nous croyons être abondance est très différent de la réelle abondance. La réelle abondance est sagesse. Le malin peut nous ouvrir toutes les portes aussi : ne l'a-t-il pas promis à Yeshoua ? Il peut presque tout d'ailleurs. Sachons être humbles pour que jaillisse l'Éternel de nos entrailles et que nous laissions le démon au dehors. Épousons le plus juste, le plus noble. Voyons clair sur notre destinée, sur nos choix pour n'éveiller que la sagesse en nous et transformer tout ce qui n'est pas uni.

Nous pouvons aussi rester esclaves de nos brutalités, de nos pulsions, de notre connaissance, de notre expérience. Notre inconscience nous perd. Si nous sommes décentrés et dans une spirale d'illusions, nous pouvons nous laisser habiter par ce qui est division; surtout pour ceux qui côtoient des dérives du message sans en être conscients et qui ont donné leur voix à ce qui n'est pas ou ce qui est division et ceux qui se sont attachés à ces voix. La bascule entre le nouvel âge et d'autres courants enivrants et le réel est infime. Cela demande de se redresser véritablement, de s'ancrer pour remarquer ce qui n'est pas, ce qui n'est que chimères et que ces lumières sont irréelles. Dans notre société où tout est accueilli, ou même le pervers trouve sa place, ne nous laissons pas abuser et soyons prêts à nous éloigner de la division, à aller au-delà pour trouver l'union. Tout est juste, tout a un sens, celui de l'unité.

Bien évidemment, celui qui est trop attaché à la notion de père ou de mère au sens humain peut croire que se soumettre à Dieu, c'est se soumettre à des brimades et à des imperfections. À la différence de l'imperfection d'un père humain, le Père divin est perfection. Nous abordons la notion de s'abandonner à la Création entière. Se soumettre à Dieu, c'est renaître à la Vie, à cette sagesse incommensurable et bienveillante, à la création. C'est se replonger dans le bain divin porteur de toutes les promesses. C'est être toujours en phase avec le mouvement de la vie qui est éternelle, et c'est justement s'apaiser. Ce n'est pas un apaisement superficiel, mais un état d'être intérieur au plus profond de notre être. La paix que nous cherchons à l'extérieur ou à l'intérieur ou à la superficie de nous-même n'existe en réalité que dans les profondeurs de notre être, celle de notre âme. Notre quête de la paix reprend alors tout un autre sens. Elle est à redimensionner.

Si nous sommes dépendants de notre ego, de nos folies terriennes et meurtrières, d'un être, même à un petit niveau, notre voix, notre verbe si précieux, sera porteur de tout ce que nous n'aurons pas transformé. Et nous

maintiendrons une cupidité obsolète alors qu'il suffit de nous ouvrir et de revenir à la source, à soi, se libérer, pour sentir la vie, le vivant en nous. Mais pour l'instant, notre corps est tellement étriqué, tellement non vivant que nous sommes bien loin de nous imaginer ce que signifie être vivant. Nous avons à nous délier petit à petit pour nous apprivoiser.

Nous n'avons pas besoin d'aborder de grandes notions philosophiques. Nous l'acquerrons dans la vie de tous les jours. Toute la vie nous enseigne à nous sortir des buées des croyances populaires, à laisser tomber les voiles, à être au plus proche de soi, de la réalité, celle qui est créée et se sortir justement des chimères et aller vers soi, vers le respect de notre âme qui est la clé de tout sur terre, la clé de notre délivrance.

Les êtres qui s'accrochent à eux, s'accrochent à du faux. Ils s'accrochent à une carapace qui ne demande qu'à se fendre pour laisser jaillir la lumière de l'être.

S'élever, c'est ouvrir nos yeux tel un télescope au format panoramique à la verticale et à l'horizontale. C'est entrer en conscience avec ce qu'il y a de plus grand, de plus beau. Voyons plus haut que soi et acceptons la misère de notre ego, sa fragilité quand il n'est pas porté par autre chose. En même temps, cette fragilité est un don. Elle nous permettrait de nous ouvrir plutôt que de nous enfermer. Si cette fragilité fait que nous appelons l'Être plutôt que de nous engouffrer dans des connaissances, des technologies pour nous rassurer, pour combler, dans des liens d'irrespect maintenant une mémoire intérieure, nous créerions une brèche qui se transformerait en miracle et en sagesse.

Les connaissances sont intéressantes si, bien évidemment, elles sont et restent au service du cœur alors qu'aujourd'hui, elles servent notre orgueil et sont au service de notre intellect. Le diviseur sait très bien comment utiliser cette sagesse apprise dans les livres et nous ouvrir des illusions sur ce que nous croyons être la sagesse. Mais la sagesse du ciel est folie ! Alors que la sagesse de la terre peut nous emmener dans bien des

carcans. Entrons dans la Vie, dans la sagesse du ciel qui est douce ivresse, ce qui doit nous mener vers l'équilibre et à cette liberté tant recherchée et appréciée. Elle est la source de toutes les inspirations : à nous de tout redimensionner car nous nous rendons prisonniers. C'est au cœur de la vie que tout est à épurer, à transcender. Mettons notre force de vie en mouvement, retournons au Père.

Mais les brebis vont parfois trop loin, se séparent et rencontrent le malin, aveuglées par la science, éloignées de la conscience. Encore une fois, ivresse et sagesse vont de pair. L'ivresse nous permet d'entrer en relation avec le Vivant, la vie en nous, et la sagesse de nous confronter avec justesse avec la réalité de ce qui est et ce qui n'est pas. Nous devons être vigilants car cette quête de liberté peut nous rendre inconscients de certains pièges, nous donner une vision de facilité. Nous avons à voir avec nos yeux de chair ce qui se passe, et rester droits face à notre appel.

Qui peut dire que nous sommes vraiment dans la liberté lorsque nous sommes manipulés et que nous l'ignorons ? Qui peut dire que nous sommes vraiment dans la liberté lorsque nous sommes en proie à de la manipulation consciente et toujours en relation avec ces liens d'irrespect, n'arrivant pas à nous redresser et à couper ? Aujourd'hui, nous sommes en perte de repères entre notre féminin et notre masculin. Développant le féminin à outrance, ou cherchant à le trouver, nous en oublions notre enracinement à ce qui est et nous n'arrivons plus à poser les actes nous déliant de la brutalité, de l'irrespect, de la manipulation outrageuse ou subtile. Nous essayons d'aller vers notre féminin maladroitement et nous en oublions notre masculin. Pour opérer ce retour à soi, il s'agit d'aller vers notre féminin sans renier notre autre dimension primordiale. Or, si nous manquons de force ou de courage pour rompre ces liens qui nous corrompent intérieurement, c'est justement parce que nous manquons de nous installer dans notre masculin. Il est la base de notre assise sur terre. Sans lui, nous sommes des proies naïves et faciles pour toutes ces formes de manipulation.

Il est si facile de dire OUI à la lumière. Tout le monde est capable de dire OUI à cette Vie, à ce vivant. Tout le monde y aspire, tout le monde le souhaite, le cherche et pourtant nous sommes tellement nombreux dans l'enfermement. Nous n'avons pas compris la dualité et nous nous laissons dévorer, diminuer par cette vie, par des relations interpersonnelles humiliantes même.

Ce dont nous n'avons pas conscience et ce dont il s'agit d'éclairer sont que la seule manière d'aller vers soi, vers cette lumière, cette beauté est de dire NON à la division. Tant que nous avons des engrammes de division, tant que nous observons la division dans nos relations, c'est que nous ne sommes toujours pas dans l'unité. Sachons, que si nous avons l'impression d'être très éloignés de cette manifestation du réel, à partir de l'instant où nous comprenons les clés de la division, nous obtenons les clés de la Vie. Pour aller vers soi, nous avons constamment à dire NON : non à la malfaçon, non à la division, non à l'irrespect, non à la destruction, non à la manipulation, non au dénigrement, non au tiraillement, non à ce qui ne nous correspond pas ou correspond plus, non à ce qui n'est pas, non à ce qui n'est plus, non à la maltraitance sournoise ou abusive... Et derrière chaque non, il nous revient de prendre une nouvelle direction. Chaque opposition nous demande de poser un acte et de modifier notre chemin, de rompre avec l'ancien sinon, nous retombons. Chaque non nous ouvre plus à la vie. Chaque non nous libère de la division, de ce qui n'est pas. Chaque non est une purification intérieure. Chaque petit non, chaque minuscule non, chaque infime non est un énorme OUI à la vie, au vivant, à Soi, à notre âme. Nous sommes au début de percevoir le fonctionnement de tout ce qui est et de tout ce qui n'est pas.

Hélas, aujourd'hui, nous n'arrivons plus à y voir clair sur nos schémas et ceux d'autrui qui s'instaurent dans nos relations et nous nous enfonçons dans des liens n'apportant ni guérison, ni évolution mais irrespect, méfiance et tourments. Sans le savoir, nous nous éloignons de notre

être. Sans le savoir, nous rajoutons un voile sur notre cœur au lieu de le libérer, de le purifier. Sans le savoir, nous nous détournons même de la vérité, de ce qui est. Une mémoire ancienne peut être cachée sous ces situations incroyables, et nous prenons une voie opposée à notre âme. Mais le chemin est là et pour nous libérer de certains scénarios, si nous n'allons pas assez en profondeur, nous aurons besoin de nous confronter à ce que nous croyons être pour nous une direction alors qu'elle n'est que épuisement et non-sens en réalité. L'épuisement ou surmenage nous mènera vers l'affaiblissement et ce, jusqu'à l'anéantissement. Puis la lassitude nous enfermera et nous fera abandonner toutes nos forces, nous mettant en état de dépendance totale vis-à-vis de l'autre.

Tant que nous ne nous connaissons pas suffisamment, tant que nous ne connaissons pas notre valeur, notre lumière, nous nous tournons vers le néant plus ou moins inconsciemment. Et en nous tournant vers ce néant, nous faisons des rencontres liées au néant. Ce sont des rencontres du grandir mais nous ne comprenons pas comment réagir et nous cherchons à construire avec ces êtres. Mais il s'agit de distinguer avec qui nous pouvons grandir en réalité et qui nous permet de grandir seulement à partir du moment où nous mettons fin à une relation qui nous mène vers le néant. Il existe des êtres qui souhaitent aller vers l'amour, se remettre en question, se transformer. Avec eux, nous pouvons grandir vers l'union, vivre auprès d'eux une relation d'évolution.

Il en existe d'autres qui sont sur notre chemin pour une toute autre mission. Ils sont là pour nous faire grandir en respect envers nous. Ils ne sont, souvent, pas destinés à se transformer eux-mêmes, quoiqu'ils puissent dire, quoique nous puissions croire, aimions croire, et quoique notre esprit d'humain puisse imaginer dans son grand cœur. Ils sont là pour jouer le rôle de la division et d'obstacles. Ils peuvent provoquer notre endormissement et nous amener jusqu'à une mort psychique. Ils ne se révèlent pas de suite, d'où la difficulté que nous avons à détecter ce jeu de rôle

et la facilité à nous laisser embrigader. Il est important de dissocier ces êtres de leur pathologie ou de leur schéma. Ils sont là pour que nous arrivions à leur dire non. Ils sont là pour que nous arrivions à dire non aux vêtements invisibles dont ils sont porteurs et qui résonnent en nous et nous lient. Ils sont sur notre chemin pour que nous apprenions à nous délivrer d'eux et pour grandir en union envers nous et en amour.

Tant que nous sommes livrés à eux, nous ne trouverons aucun amour, même si nous le croyons et nous nous laisserons abuser par une croyance, notre regard voilé ou un discours semblant honorable de leur part, mais pouvant nous faire perdre la raison, la confiance en nous. Nous pouvons nous remettre en question, en essayant d'évoluer pour aller plus vers eux, jusqu'au moment où nous comprendrons que la remise en question a été tournée dans le mauvais sens : à nous de nous repositionner vers l'amour en nous, vers nos valeurs et d'arrêter de nous confronter à cet autre, à ce qui n'est pas.

En réalité, la division habite cette relation et nous ne savons comment évoluer, nos yeux étant opacifiés. Dans cette division, l'autre nous fait réagir et nous attire en attisant nos blessures et nous déviant de nos valeurs. Il nourrit cette division et nous retrouvons alors accrochés à lui, l'unité nous semblant une chimère. Notre propre jugement est faussé, voire même inversé par le voile qui vient de se déposer sur nous. La prise de conscience est évidemment le premier pas, mais lorsque nous n'avons jamais contacté ou pris conscience des nombreuses formes de manipulation qui existent, il est très facile de nous laisser emporter par ce qui crée des dissonances en nous. Pourtant, cette prise de conscience est le premier pas de la délivrance. Elle émane suite à une série de constats assez négatifs et enfermant dans une relation, voire destructeurs, dont les principaux seraient l'épuisement et le sentiment de ne jamais arriver à satisfaire l'autre. Elle est la première pierre à poser pour nous ouvrir à nous, à notre âme, à notre cœur. Tant que de près ou de loin nous nous laissons

manipuler ou emprisonner, l'un étant la conséquence de l'autre, nous n'arriverons pas à vivre notre réalité.

Bien avant de vivre mes étapes de transformation et d'animer des conférences, je me rappelle d'une femme venue à une conférence à laquelle j'assistais. Elle demanda comment faire pour supporter son conjoint qui la maltraitait. Au moment où elle prononça sa question, tel un cri, le mot « fuir » est parti de l'intérieur de mon être. Aucune autre solution n'est viable. Que la maltraitance soit du dénigrement, de la culpabilisation ou d'autres symptômes, ou qu'elle soit physique, partir définitivement et sans se retourner est le seul pas à réaliser. Elle semblait loin de cette prise de conscience alors. Elle cherchait à savoir comment vivre en étant malheureuse avec cet être.

Le drame est que nous pouvons nous nourrir de ces schémas fort longtemps, si nous ne nous prenons pas en main, si nous n'allons pas vers notre guérison. À partir du moment où nous détectons une attitude manipulatoire, sachons nous redresser. Toutes les personnes empreintes de manipulation ont un rôle très important à jouer dans notre vie. Encore une fois, nous avons besoin de nous y confronter au moins une fois afin de libérer en nous une mémoire, une croyance, d'un regard naïf sur la vie. La conscience et la naïveté sont opposées. Entrer en conscience avec ce qui est permet justement d'ouvrir grand les yeux de notre cœur, de notre âme, et entrer dans la réalité. Il ne s'agit pas d'entrer en relation avec notre cœur tel qu'il est aujourd'hui, blessé, aveuglé, meurtri, mais d'être dans notre cœur redressé. La naïveté est le premier état à nettoyer. Elle est un voile très efficace.

*Entrons en conscience avec la réalité.
Ouvrons-nous au vivant.*

Il est important de conscientiser que cet être n'est pas sur notre chemin pour nous permettre de créer ou de construire quelque chose avec lui ou avec elle, malgré ce que nous espérons et ce qu'il laisse supposer. Il est là pour

nous libérer de ce qui est enfoui au fond de nous et qui nous détourne de notre lumière, de notre réalité, de notre vie. Il est là pour que nous puissions dire non à ce qui n'est pas, à la non-vie. Aucun fruit ne pourra naître de cette relation. À partir du moment où nous détectons la manipulation chez l'autre, nous faisons un pas vers notre discernement et vers notre libération. Néanmoins, malgré cette prise de conscience, nous pouvons rester sur l'impression que nous pouvons encore avancer dans cette relation avec cette personne et trouver des solutions. Nous lui trouvons des excuses, essayons de lutter, de nous faire respecter, d'être plus gentil, plus tolérant... À cet instant, nous pouvons dire que nous sommes dans le déni de ce qui est malversation. La manipulation nous a enfermés. Quelque chose nous attire inexorablement.

Si nous pouvions entendre que, dans ce lien, rien n'est à comprendre, rien n'est à tenter envers l'autre pour le faire grandir, ou pour que nous puissions grandir auprès de lui, même si tout n'est pas négatif et nous apprenons de lui aussi malgré tout, nous oserions poser un non ferme et irréversible sur ce schéma et sur celui le représentant. Encore une fois, il n'est pas là pour grandir mais pour nous faire grandir au moment où nous rompons le lien. Nous ne pourrions avancer dans la vie, dans notre intégrité, tant que nous n'avons pas dépassé cette étape de transformation. Autrement, toute notre vie sera faussée et nous nous maintiendrons dans l'illusion des éons. Leur oppression est là pour nous pousser plus loin, plus haut, vers notre liberté inaltérable. Nous sommes toujours et encore dans la symbolique de pharaon et son asservissement.

Tant que nous cherchons l'unité sans nous confronter à la dualité, nous serons dans l'illusion. Tant que nous ne comprenons pas le jeu de la dualité, tant que nous ne voyons pas au-delà des apparences, nous allons continuer à aller dans des directions de l'oubli de notre être, de l'oubli de notre âme et continuer à nous blesser et nous rendre malheureux. Nous risquons d'aller jusqu'à l'enfermement. C'est le cas de personnes qui sont en

couple avec un être qui les maltraite ne serait-ce que psychologiquement et insidieusement.

Les êtres de bonté sont des proies faciles. Nous sommes tellement dans la croyance que tout le monde peut changer, peut s'ouvrir un jour, que tout le monde est en souffrance et peut se guérir... Nous sommes des êtres d'ouverture alors nous espérons ou croyons que tous les êtres soient aussi dans cette dynamique de vie, pouvant mettre en place une relation saine, joyeuse, aimante et bienfaisante avec eux. Bien sûr nous avons tous ce potentiel en nous mais, tout le monde n'est pas à même de le développer et de le déployer. C'est là justement où nous nous laissons attirer par la manipulation. Ces croyances totalement humaines mais naïves nous motivent à croire que tous les êtres qui nous sont donnés de rencontrer sont là pour nous apporter délicatesse et humanité. Or, ce n'est pas le cas. Nous sommes dans le jeu de l'ombre et de la lumière, celui de la dualité.

Nous pouvons aussi être dans un schéma d'enfermement sans qu'il y ait forcément de manipulation. L'autre répond à notre identification, notre projection et notre propre histoire ou nos besoins affectifs, mais nous ne sommes pas dans une relation de liberté, ni d'amour véritable et profond. Tant que nous n'avons pas pacifié certaines blessures, nous rencontrons des êtres qui vont inconsciemment les réactiver et tombons amoureux d'eux alors qu'ils ne nourrissent en nous que nos blessures et peuvent nous amener jusqu'à l'enfermement. Au lieu de nous laisser toucher par l'amour, nous nous laissons toucher et attraper par leurs blessures et leurs fragilités et allons là où il n'y a pas d'amour à trouver en réalité. Ce sont des relations de blessures où l'union en profondeur ne pourra germer, mais en superficie, ces couples peuvent continuer à fonctionner longtemps. Tant que nous ne nous apaisons pas, nous nous laissons diriger par nos blessures et nos manques et nous nous blessons encore plus.

Lorsque nous nous mettons en chemin vers la

guérison, que nous nous libérons profondément, nous rencontrons des êtres qui vont jouer un autre rôle auprès de nous et nous amener à grandir. Ils sont là pour nous pacifier et, par l'amour vrai qui s'installe, nous permettre de réapprendre à nous ouvrir à l'immensité de la vie.

Offrons-nous la vie dans toute son amplitude.

Nous ne pouvons parvenir à l'unité si nous nous voilons le regard sur ce qui se joue autour de nous. C'est la règle du Grandir. C'est ce qui nous permet de devenir véritablement un homme ou une femme. Sans ce passage, nous avançons tels des êtres inconscients et notre vie est dirigée par tout ce que nous n'avons pas épuré en nous : la division ou le diviseur.

Pour revenir à ces êtres qui jouent ce rôle de diviseur, ils sont essentiels, même si cela nous semble abominable. Mais voyons ce jeu comme un jeu d'énergies et ne nous identifions pas aux personnes, ni aux personnages et encore moins aux schémas. Si nous entrons dans l'identification, nous nous perdrons dans la dualité et nous serons aux prises avec la dépendance affective. Le tiraillement sera encore présent et nous n'arriverons pas à nous délivrer de ce lien affectif qui nous met dans des tourments. Les clés pour détecter la manipulation sont hélas les éléments les plus habituels de la division, tellement classiques que nous les côtoyons sans nous en rendre compte. C'est ce qui rend si difficilement détectable ces chaînes. Dans ces relations, personne ne peut être complètement satisfait, ni en paix. Ce qui a scellé cette histoire est lié à nos zones d'ombre, nos dimensions non encore éclairées, non purifiées, même si nous croyons rencontrer l'amour.

En premier, nous avons à grandir en humilité pour pouvoir observer le jeu qui se forme autour de nous et peut-être demander de l'aide à autrui. Si nous nous croyons forts, dominants, maîtrisant notre vie, nous resterons voilés face à ce qui se trouve devant nous et en nous. La manipulation est tellement sournoise et prend de

si multiples formes qu'elle est très difficile à détecter. Beaucoup de femmes et d'hommes sont dans des relations d'irrespect et n'arrivent pas à se délivrer. Quelque chose en eux d'inconscient les attire vers cette perversion car telle est la manipulation, une perversion de l'être et un enfermement.

Les êtres sensibles et de bonté sont trop empreints de lumière dans les yeux pour détecter l'horreur, la division. Nous aimons tant nous nourrir de chimères et croire en la transformation chez tout être. Tout être a bien évidemment ce potentiel et ce qui nous fait justement perdurer dans des relations d'irrespect est cet espoir de transformation chez l'autre, cet espoir qu'il évolue, qu'il change et qu'enfin la relation devienne saine... Notre cœur emplit de cet espoir est décentré. Il est tourné vers l'extérieur, vers cet espoir, ce potentiel, ce germe, au lieu de regarder le réel et nous nous mettons en danger. La transformation commence par soi. Ce qui est important d'entendre est que la manipulation agit comme un poison, sournoisement.

À chaque fois que nous osons dire non à une telle relation, nous nous ouvrons à nous, à la vie, au vivant et la vie nous ouvre des relations de respect, de communion, de tendresse, telle une véritable bénédiction. Nous retrouvons notre alignement. Une nouvelle énergie émerge en nous. Nous avons réussi à traverser l'épreuve qui nous divisait et l'union apparaît comme par enchantement. Ce qui n'est pas évident est que plus nous nous enfonçons longtemps dans cette relation et forme de dépendance, plus difficile sera la libération. Elle nous demandera de trouver une véritable force intérieure, sinon dès la libération traversée, nous y reviendrons, nous signifiant que l'épuration n'était pas complète à l'intérieur. L'autre peut avoir encore suffisamment du pouvoir sur notre inconscient pour lui permettre de nous amener à retourner auprès d'elle ou de lui. Et plus nous mettrons de l'énergie à vivre correctement auprès de cet être, plus nous nous épuiserons. Notre destin sera comme soudé et ne nous appartiendra plus. L'homme ne pourra naître. L'homme ne connaîtra que la

division, attaché par des représentations inconscientes inscrites en lui. La souffrance l'étouffera ou le mal-être, provoqué par le sentiment de vivre dans des montagnes russes. Cela sera peut-être le signe d'un sursaut de délivrance.

Parmi les personnes rencontrées ayant vécu cette situation, leur libération est venue à partir du moment où elles ont pris conscience qu'elles étaient devenues si malheureuses que rien, dans cette relation, ne pouvait compenser le malaise qu'elles ressentaient. Et malgré cela, la rupture ne s'est pas réalisée aussitôt, ni en une seule fois. La première séparation a été souvent un échec. L'emprise est telle qu'elles ne sont pas arrivées à s'en libérer. La rechute fut inévitable et mortelle. Les nouvelles tentatives d'établir une relation saine les amenèrent dans un gouffre encore plus béant. Les rechutes dévoilèrent aussi l'autre et ses schémas et ont permis à celui ou celle sous emprise de se délivrer enfin totalement et de manière irréversible cette fois, clôturant un jeu de malversation inconscient. Les chemins se séparent obligatoirement. La rechute peut se manifester avec la même personne ou avec une autre représentant le même schéma que celui rencontré dans le passé, mais sous une autre forme, en général plus subtile, jusqu'à ce que nous nous en dégageons complètement.

Dans ce jeu à deux, nous ne pourrions jamais être gagnants. Un orgueil très profond, un abîme même souvent, se cache dans ces êtres empreints de ce schéma et notre bonté et gentillesse seront mises à rude épreuve. Nous avons besoin de beaucoup d'humilité et de confiance en nous pour partir en ayant l'impression d'être le méchant, le fautif, le destructeur..., car tel est le regard de l'autre, tel est son jugement, implacable et toujours aussi destructeur. Dans ces relations, nous resterons toujours avec l'impression que nous n'en avons jamais fini et qu'il reste encore quelque chose à faire, à vivre, à sauver. Nous sommes aussi en proie à nos projections et cherchons à maintenir des schémas de couple enfermant. Nous sommes à l'affût d'un regard positif de l'autre, d'une reconnais-

sance ou d'autres attentes encore plus inconscientes. Tout cela nous retient.

Encore une fois, ils sont sur notre chemin pour nous détourner de notre lumière, pour nous emprisonner, et éteindre notre flamme. Ils mettent de la confusion en nous : diviser pour mieux régner. Leurs comportements peuvent nous amener à devenir comme eux. Nous sommes souvent isolés des êtres que nous aimons et pour les satisfaire, nous nous isolons encore plus et nous retrouvons sous leur dépendance. Ils ne connaissent que des relations d'esclavage, et nous enferment dans ce processus dominant-dominé.

Sachons que celui habité de manipulation ne pourra pas se délier, son schéma étant trop profond, ou ses souffrances telles, qu'il ou elle ne pourra pas en guérir. Telle est sa volonté inconsciente et telle est sa mission. Il prendra d'autres proies et permettra à d'autres êtres de s'éveiller à la réalité.

*À nous de tout abandonner,
cette relation et tout ce qui est lié à elle,
à nous d'aller vers notre guérison,
de nous transformer
pour ouvrir les portes de l'essentiel,
de l'essence
et de notre intégrité.*

Dans ce cas d'enfermement, il est important de se rendre compte qu'il émane de ces êtres manipulateurs tellement de souffrances qu'ils ne sont pas capables d'aimer véritablement. Ils n'ont pas d'amour pour eux. Toutes relations avec eux sont destructrices et pourvues à l'échec. Nous sommes en grand danger et nous pouvons aller jusqu'à l'isolement. Encore une fois, ils ont un rôle important à jouer mais pas celui d'être en relation avec eux. Ils sont là pour nous faire grandir mais nullement en restant auprès d'eux. Il est impossible de rester auprès d'eux. Nous grandissons à partir du moment où nous

acceptons cet état de fait, où nous acceptons l'inacceptable, de voir, d'observer la division chez soi, chez l'autre, et de nous en éloigner pour nous ouvrir à l'unité. Continuer auprès de lui ne permet que de nous amener vers notre propre division, nous rajouter des voiles qui, petit à petit, nous plongeront dans le précipice avec eux si nous ne faisons pas preuve de courage, de respect, de dignité envers nous. Et si nous cherchons à être plus fort, nous nous rendrons compte que nous nous confrontons à être anéanti. Leur schéma est tellement enraciné que ce combat est perdu d'avance. C'est la raison pour laquelle, si nous ne sommes pas suffisamment humbles pour partir, nous rentrerons dans ce jeu et nous laisserons abîmer malgré notre compréhension, psychologie, éveil...

Quelle que soit la forme de manipulation, le scénario est constamment le même. Ce qui nous fait perdurer dans ces liaisons est le fait qu'ils ne sont pas pourvus que de manipulation. Ils peuvent être aussi attendrissants quand ils veulent et lumière. Nous sommes écartelés entre leurs deux visages, entre leurs tourments et leur potentiel de résurrection. Il est important d'entendre qu'en vérité, ces êtres ne sont pas capables d'aller vers la guérison. Leur enfermement est tel que toucher à un aspect d'eux remettrait en question toute leur construction mentale et ce, depuis leur enfance. Là pourrait être une grave erreur. Leur psychisme fragile n'aurait pas la capacité de le gérer. Leur enfermement est tout ce qu'ils peuvent mettre en place pour leur survie. Toucher à cela engendrerait une rupture trop profonde et pourrait en amener certains en psychiatrie.

Ne cherchons pas à les sauver, à les faire grandir. Leurs schémas sont trop profonds et ne sont que destructions.

*Cherchons à nous sauver nous-même.
Sauvons-nous.*

Nous qui sommes dans l'ignorance de ces jeux insidieux, de ces schémas perfides et subtils, acceptons d'entendre que ces êtres soient encore plus aveuglés que nous. Acceptons d'entendre que nous avons déjà des difficultés à voir nos propres canevas, à voir dans quels archétypes de relation nous nous sommes installés, et à nous en sortir, alors acceptons que ces êtres ne puissent en sortir et resteront aveuglés. En nous éloignant, nous pouvons prier pour eux et les remercier pour tout ce qu'ils ont permis de faire grandir en nous. Soyons dans la joie de nous être retrouvés. Retrouvons cette humanité unie.

Nous avons à faire grandir notre ignorance, notre naïveté et notre inconscience et à tout transformer en conscience, sagesse, responsabilité et humilité. Si nous connaissions certains schémas psychologiques en général ou de couple plus particulièrement, que cela soit sur notre couple ou celui de nos parents, nous entrerions peut-être plus en responsabilité et ferions le nécessaire pour les pacifier afin de rompre avec ces représentations et revenir à notre axe.

Soyons plus lucides envers ce qui est, envers les illusions, envers ce monde de Babylone, et demandons la vérité en acceptant de la regarder dans notre grandeur d'âme, dans notre redressement. Nous pourrions ainsi entrer plus en responsabilité envers la division, afin d'entrer plus en affinité envers nous, en union.

Soyons plus conscients aussi de la valeur de la vie, de notre propre vie, et refusons que quiconque nous maltraite, nous dénigre, nous rende coupable pour ce que nous sommes ou ne sommes pas, pour ce que nous avons fait ou pas... Soyons plus en confiance envers nous, envers qui nous sommes en réalité. Si nous connaissions notre émanation divine, nous ne laisserions personne nous manquer de respect. C'est la raison pour laquelle se connaître est primordial.

Et si ce respect ne pouvait s'établir ou se rétablir avec l'autre, par respect et par amour pour nous, nous changerions de direction afin de pacifier notre être, nous retrouver

et trouver des relations de respect. Et ces dernières s'ouvriraient et se manifesteraient car nous aurions osé dire non à l'irrespect, à la maltraitance, à la dévalorisation...

Mais au fond de toutes ces histoires de respect et d'irrespect, nous avons à renforcer au fond de notre cœur la confiance en nous et l'amour, la tendresse. Encore une fois, si nous savions qui nous sommes en réalité, nous changerions de direction. Je ne parle pas de cet homme ou de cette femme avec ses erreurs, ses blessures, ses maladresses... qui correspondent à ce que nous croyons être et qui n'est pas en réalité... Je parle de cet être magnifique qui est en germe au fond de chacun et qui ne demande qu'à se manifester... Je parle de cette âme qui ne demande qu'à s'unifier avec nous et à nous guider sur les chemins de la sagesse, du respect, de l'amour, de la délicatesse.

Tant que nous nous mettons en danger dans ces liens d'irrespect, tant que nous nous mettons en danger en plongeant dans le gouffre du néant, des illusions, et que nous maintenons ces chaînes, elle ne peut s'unir. La clé pour l'unification est celle où enfin, nous accepterons de nous respecter et de trouver des êtres de respect. À partir de ce respect que nous nous offrons, à partir de ce non à tous ces liens d'irrespect et notre décision d'entamer un autre chemin, celui de la délivrance, celui de la joie, celui de la délicatesse, Elle viendra nous habiter.

Elle viendra rayonner car enfin, nous L'aurons Entendue. Enfin, nous aurons compris le jeu de la division. Nous nous détacherons de ces êtres jouant ce rôle. Nous les verrons comme énergie, établissant une mission primordiale dans la création. En tant qu'énergie, ils sont parfaits. Ils sont au service de cette lumière, de cet univers de sagesse. Notre cœur tendre aura bien sûr des difficultés à les voir comme tel et notre grand cœur non redressé nous perdra souvent dans ces situations. Nous risquons de nous laisser entraîner dans une dépendance affective si nous ne coupons pas avec ce schéma. Tant que nous ne disons pas NON à cette dépendance affective, à cette relation

d'irrespect, qui peut dire que nous disons OUI à la vie ?

Nous qui cherchons l'harmonie, nous nous blessons ou laissons blesser dans des relations qui ne sont que disharmonies, tiraillements et irrespects. Nous cherchons à aller vers nous, à toucher notre cœur, notre centre, à nous connaître, à aller vers Dieu, vers l'absolu, vers la pureté, vers une vie de bonheur... Comment pouvons-nous y arriver si nous restons unis avec la division ?

Il est vrai que nous croyons qu'aller vers la lumière, vers nous, signifie dire OUI à la vie. Il est très facile de dire OUI à la lumière, à la vie, à la réalité. Il est moins facile de déjouer la division et de se redresser véritablement. C'est pourquoi la plupart d'entre nous préfèrent l'illusion pour mener une vie plus ou moins tranquille en apparence, plutôt que de se confronter à ce jeu et la division prend place totalement.

Sachons que quand nous disons OUI à la vie, nous allons justement être confrontés aux ténèbres, à la division, à l'irréel. Le seul moyen d'aller vers soi est de savoir dire NON à ce qui n'est pas. Là est en réalité le défi. Nous qui espérons nous connecter au Très Haut et ne savons pas prendre soin de notre vie en vérité, comment pouvons-nous prétendre à ce grandir ?

Retrouvons notre liberté, retrouvons notre cœur libéré des engrammes du passé et de tout attachement inconscient à l'irrespect et la maltraitance. Fouillons, explorons toutes les voies, et surtout celles de la sagesse avant de nous relier à la disharmonie. Uniquement la confiance, la tendresse et la compassion réciproques sont les clés d'une relation saine et d'un amour véritable. Si cela ne peut être établi, nous pouvons nous demander si la manipulation ne s'est pas engouffrée et ne nous tient pas prisonniers de quelqu'un qui ne peut nous aimer en vérité.

Soyons suffisamment dans le discernement pour reconnaître où se trouve l'amour vrai d'un amour détourné, voire chimérique et sachons nous offrir l'amour profond et sincère. Sentons cette différence et soyons cette différence. Tant que nous ne recevons pas de la confiance,

qui peut dire que nous sommes vraiment aimés ? Tant que nous ne sommes pas dans la confiance, qui peut dire que nous aimons vraiment ? Tant que nous ne sommes pas dans des liens de confiance, qui peut dire que nous sommes vraiment des liens de respect et d'amour en vérité ?

Quand la confiance n'est pas présente, la division prend la place malgré toutes tentatives de réconciliation. C'est ainsi que nous nous déchirons, nous nous quittons, puis nous cherchons à revenir ensemble. Souvent, il s'agit de situation infantile, voire provoquant l'infantilisme. Elle peut-être aussi emplie de dureté et peut aller jusqu'au mépris. Observons notre cœur, observons notre corps. Que deviennent-ils ? Demandons le respect et demandons à ce que la vie nous ouvre les portes à des relations nouvelles porteuses de joie, de promesses de lendemains heureux et d'une construction saine, des bases dans la matière qui feront que le couple ou les êtres pourront s'élever et avancer dans la même lignée, partager l'esprit, la compréhension, dépasser leurs limites, les épreuves en étant ensemble main dans la main et en étant présents l'un à l'autre.

*Soyons cette liberté
et offrons-nous l'amour vrai,
tendre et puissant :
la vie dans toute sa splendeur.*

Nous avons à faire attention à ce que nos pas ne soient des demi-pas. Si nous laissons une porte ouverte ou entrouverte à ce qui n'est pas, nous finirons par nous engouffrer vers elle et y revenir nous laissant piéger une nouvelle fois. Nous pouvons alors rester des années dans une situation ou relation qui ne nous convient qu'à moitié. Si nous basons notre vie sur l'espoir d'un changement, d'une évolution, nous n'évoluerons pas. Si nous basons notre vie sur l'irréel, nos croyances, nos projections, nous passons notre vie à nourrir une croyance qui n'est que croyance et qui est donc irréaliste.

Si au fond de nous, nous n'avons pas formulé un NON définitif et irréversible, ni changé de direction et que nous attendons une réponse de la vie, une réponse du vivant pour nous défaire de ces liens, nous sommes à nouveau dans l'irréel.

Cette minuscule porte que nous laissons entrouverte à l'autre représentant ce schéma, est le lieu où se glissera encore et encore la division. Et la première clé qu'elle utilisera est le doute. Après avoir fermé une porte, le doute s'imisce automatiquement. Le danger ne provient pas du doute en lui-même. Le danger vient si nous l'écoutons.

Et si finalement la personne pouvait bouger. Si je n'avais pas fait cette erreur. Si je lui offrais une nouvelle chance... Si tout était possible et que je n'ai pas su... Si j'avais été maladroit et la personne avait raison... Si je n'avais pas été si idiot... Si j'arrivais à me faire respecter... Si elle arrivait à me respecter... Si elle guérissait... Si je guérissais... Si elle n'est pas si irrespectueuse... Si je pensais aux bons côtés et je me voilais les autres... Si elle est sur mon chemin, c'est bien que j'ai quelque chose à réaliser avec elle... Tous ces « si », tous ces doutes vous empêchent de couper. Ils vous minent et la division continue à être active et à vous habiter. Il est tellement difficile de voir ce qui est et ce qui n'est pas. Il est tellement difficile de se dire que nous rencontrons quelqu'un juste pour savoir lui dire NON et dire non à l'irrespect, dire non à la manipulation, dire non à la division, dire non au schéma auquel elle correspond et à cette forme de relation. Il nous est donc difficile de dire non à notre propre schéma ou ceux de nos parents qui nous habitent encore, à nos propres croyances et projections sur le couple ou la relation. Inconsciemment, l'autre le sait et active constamment les dés.

L'autre n'est là que pour mettre en évidence tout ce dont nous ne nous sommes pas libérés. Hélas pour nous en rendre compte, nous avons besoin de nous y confronter et d'aller jusqu'au bout de la destruction parfois, avant de prendre conscience qu'il en revient à nous d'arrêter ce plongeon vers le néant. Nous sommes comme attachés à

l'autre telle une pieuvre. Plusieurs aspects de cette relation nous retiennent. Voyant son potentiel, nous aimons l'être en devenir, refusant de voir qui il est en réalité et s'il est dans la possibilité d'exprimer ce potentiel ou véritablement enfermé dans une dimension de lui, en prise avec une psychologie très limitée et des souffrances trop profondes.

Dans l'historique d'une telle relation, nous pouvons observer les mêmes étapes symboliques. Nous rencontrons souvent l'être qui nous met dans l'enfermement à un moment de notre vie où nous sommes en difficulté émotionnelle, voir enfermés ou lorsque notre corps est affaibli. Il peut s'agir d'une période où nous sommes confrontés à la perte d'un être cher, une baisse de moral, une tristesse profonde ou un épuisement émotionnel, un stress élevé au travail, un problème de santé. Inconsciemment, nous avons baissé les bras dans notre vie et l'autre vient s'y engouffrer. Ils vont jusqu'à nous faire perdre notre étincelle de vie dans nos yeux, notre joie et nous emmener vers plus de tristesse ou de mal-être au lieu de nous apporter le renouveau que nous espérons. Emportés dans une relation qui nous enferme, nous nous désaxons encore plus, rendant quasiment impossible à la vérité de se révéler. Nous avons pénétré dans des schémas qui sont encore actifs en nous. L'autre vient les réanimer, nous laissant aux prises avec nos projections, liées la plupart du temps à nos histoires d'enfants, aux schémas de nos parents... Sans chercher à généraliser, et seulement pour apporter une réflexion que chacun pourra approfondir, si nous avons eu une mère ou un père autoritaire et strict, nous pouvons être amenés à contacter un compagnon ou compagne dans cette dimension aussi. Nous aurons alors beaucoup de difficulté à nous tourner vers un être doux et aimant tant que nous n'aurons pas purifié cet aspect.

Nous allons hélas dans une relation où il n'y a pas d'équilibre à trouver. La coupure d'ailleurs peut provoquer des paniques, et un travail de deuil est à accomplir pour nettoyer en profondeur et prendre conscience de toutes les

étapes de l'enfermement. Il est nécessaire de nous renforcer dans la foi, dans notre verticalité ou de nous faire accompagner.

Dans ces relations, nous ne sommes pas vraiment nous-mêmes. Il nous est impossible de nous exprimer librement, sans provoquer un débat interminable chez l'autre, souvent rabaisant. Il peut nous arriver de ressentir de la colère plus ou moins inconsciente et de la canaliser. Nous ne sommes toujours pas dans l'expression de notre vérité. Nous ne pouvons être dans une relation de vérité qu'à partir de l'instant où cette transformation aura été réalisée ou si nous incarnons ce feu libérateur, le Christ, cette dimension humano-divine. Quand nous sommes dans cette réalité, toutes les chimères sont brûlées ainsi que nos projections. Nous sommes revenus à nous, dans la paix. Nous voyons le schéma qui nous habite et qui habite l'autre. Nous réintégrons la réalité. Nous faisons un avec le réel et effaçant l'irréel.

Entrer dans une relation de conscience est le premier pas vers la libération. Autrement, nous vivons dans la compensation et l'autre ne vient que nourrir une peur liée à l'abandon, à celle de ne pas être reconnu, à une émotion du passé... Et chaque fois que cet autre se présentera à nous, il ne fera que réactiver ces mémoires, nous emprisonnant, alors que nous sommes déjà emprisonnés par elles. L'autre ne fera que les accentuer, ce qui nous rendra totalement dépendant.

Il est important d'admettre que seulement dans une vraie relation d'amour, nous pouvons être dans notre vérité. Nous serons libérés de la peur de nous exprimer. Autrement, nous ne nous autoriserons pas à être et nous cacherons une partie de nous pour plaire à l'autre, et rentrerons dans nos limitations enfermantes, perdant notre sens du discernement. Nous serons voilés. Dans ces relations polluées par la manipulation, sachons que ces êtres sont là pour mettre de la confusion en nous, nous détourner de notre lumière, nous emprisonner, éteindre notre flamme, nous éloigner de l'amour vrai, et nous isoler

des êtres que nous aimons et ainsi, nous mettre sous dépendance. Ils divisent pour mieux régner. Ils peuvent même nous amener à devenir comme eux, tellement ils ont la capacité d'arriver à détruire ce que nous sommes et à nous retourner. Ils ne connaissent que des relations d'esclavage : dominant-dominé.

Lors des premiers mois ou premières années de la relation, l'autre ne provoque que des malveillances ponctuelles, diluées tel un poison semblant inoffensif et quasiment normal. Quand nous n'avons connu que des relations conflictuelles, être dans une relation avec des attaques verbales, par exemple, peut nous sembler normal. Nous pouvons même être amenés à nous enfermer jusqu'à nous installer ensemble, entrer dans une union ou un mariage. Souvent lors du jour d'un engagement symbolisé par un grand événement, tel un déménagement, une distance se dévoile chez l'autre ou une parole plus aride que d'habitude peut nous permettre de le dévoiler. Les moments clés qui sont éclairants semblent être ces événements marquants de l'histoire du couple et portent le fruit du futur dénouement où tout basculera vers la libération.

Ce qui se joue dans ces engagements et ces actes est que l'enfermement étant plus actif, l'autre devient plus confiant et sa part de possession plus présente. La relation se dégrade encore plus. Les provocations peuvent s'accroître. La personne peut être en apparence bien appréciée au niveau social, la malveillance ne ciblant que l'être qu'elle emprisonne et pas son environnement. Un dérapage se manifestera tôt ou tard, mais là encore une fois, nous pouvons entrer dans une quête de l'apaisement, refusant de voir le schéma apparaître, et croyant que toute transformation est encore possible. Ce qui se présente est que l'autre ne peut plus contenir ce qu'il est en profondeur et au bout de plusieurs mois ou plusieurs années démontre sa malveillance : une dispute plus révélatrice qu'une autre, un jeu de répulsion puis attraction plus évident, une attitude malsaine moins sournoise que d'habitude ou plus

ostentatoire, plus visiblement exprimée, des accusations au lieu d'une demande d'explications...

Si nous y prêtons attention, les indices apparaissent vite mais ne voulons pas les entendre. Même si nous les observons plus ou moins, nous les rejetons pour ne pas être dérangés dans nos croyances et projections, dans nos constructions que nous pensons sérieuses alors qu'elles ne sont faites que de paille. Nous souhaitons maintenir notre histoire que nous prenons pour réelle.

Nous souhaitons aussi croire au pardon qui, il est vrai, est une véritable énergie de libération et de transformation mais uniquement lorsqu'elle s'installe dans une relation vraie. Comme il nous est difficile d'entendre que tout est factice et qu'aucun moyen ne nous permettra d'entamer enfin une relation vraie et saine là où sont instaurées manipulation et perversion, le pardon émis par l'autre ne pourra être qu'un argument de plus pour être maintenu dans une fausse croyance de libération et d'évolution.

En effet, dans une relation détériorée par ces schémas, le pardon reste une énergie d'addiction pour celui qui est manipulé. Il y retourne, maintenant la croyance que cette relation ne puisse être vouée à l'échec, que ce qu'il a perçu n'est pas vrai et qu'une évolution ou une issue est possible. Il nous est très difficile de nous croire dans une impasse. Alors plutôt que de nous en défaire et de changer de direction, nous replongeons dans cet abîme encore pour toutes ces multiples croyances, nous racontant aussi que l'amour est plus fort. Nous nous croyons en amour avec cet être, alors que l'autre ne fait qu'activer une mémoire liée à une demande d'amour.

La perversion est tellement diluée qu'elle reste invisible. Nier qu'elle existe, n'existe que pour les autres, l'excuser, ou chercher le pourquoi nous mine et continue à nous détruire. Nous ne recevons aucune réponse tant que nous ne nous positionnons pas intérieurement. La clé de la libération est celle où nous sommes arrivés à un tel point d'épuisement que nous choisissons d'arrêter cette souffrance.

Dans une relation avec un être d'amour, un être vrai, même s'il peut être porteur de blessures et de traumatismes, il accepte d'évoluer. Nous entrons là dans le véritable pardon qui devient régénérant et vivifiant. Nous sommes dans une relation de vérité et de compréhension. Nous sommes dans le grandir ensemble, à deux. Nous sortons de la division. La relation peut se transformer. Nous sommes dans l'amour vrai, l'échange, l'évolution.

Dans une relation avec un être empreint d'un schéma de manipulation, nous sommes dans le faux pardon. Cet être restera dans la manœuvre, la rancune, l'amertume, le cynisme, la fermeture et les mensonges. Quoiqu'il nous dise ou quoiqu'il nous fasse croire, il est dans l'impossibilité de réaliser ce pardon. Il n'ira que nourrir sa rancœur qu'il ressortira comme une entaille à la première occasion.

Il en revient à nous de nous délier de ces tentacules un à un, de ce que nous avons adopté et qui raisonnaient en nous, liés à des croyances ancestrales. À cet instant, la vie pourra nous offrir l'être avec qui nous pourrions évoluer en vérité, avec qui nous pourrions aller vers la guérison, qui se remettra en question, qui sera respect... et nous offrir de vivre l'harmonie, cette unité tant désirée, cette union d'amour et de respect.

Un autre aspect essentiel est qu'en vérité une peur très profonde se cache derrière nos choix, cette peur de l'amour, du bonheur qui fait que lorsque nous rencontrons l'être avec qui nous pouvons construire, ou avancer dans le respect et dans l'amour, nous pouvons même nous esquiver. Ce fut le cas d'une femme venue me voir pour se délivrer d'un deuil lié à la rupture avec son dernier compagnon. La vérité est qu'elle avait choisi pleinement de rejeter l'amour lorsqu'il s'est présenté à elle. Elle se sentait inexorablement attirée par un homme qui éprouvait aussi des sentiments pour elle et qui les lui avait déclarés. Elle choisit de le mettre à distance et refusa de faire un pas dans cette direction et de s'ouvrir à ce que la vie lui offrait. Se sachant en proie avec des émotions nouvelles et merveilleuses, et pour maintenir son système de

croyances, elle a choisi une parade en allant vers un autre homme pour que celui-ci lui serve de bouclier et qu'elle ne puisse pas céder à cet homme de cœur.

Il est vrai que nous pouvons même aller jusqu'à rejeter l'être qui exprime notre âme et nous diriger vers notre propre dérive et perte, vivant une histoire dénuée de sens et d'essence : « Il se peut pourtant qu'Elle soit rejetée, même reniée. Étrange, et pourtant qui n'a pas renié son âme ou le Christ pendant un temps, une vie, une éternité ? Qui ne L'a pas rejetée pour vivre une vie dans la matière avec une aisance apparente ? Il en est de même pour son Féminin sacré, cette Femme qui semble irréaliste pour la plupart des hommes, enfermée dans leur esprit depuis des millénaires et qu'ils délaissent pour se tourner vers d'autres visages plus classiques, vers d'autres schémas de couple qu'ils connaissent. Si le regard de l'homme est porté par une autre vision du féminin qui n'est pas lui, il ne Lui donnera pas la place, comme il ne donne pas de place à son âme non plus. »²

En effet, que nous soyons un homme ou une femme, nous pouvons rejeter l'autre qui exprime l'amour vrai, notre masculin ou féminin sacré, notre âme en vérité. Cette femme rencontra alors un autre homme qui s'avéra possessif et enfermant. Il lui fallut plus d'un an, pour détecter ce qu'il lui provoquait. Il lui offrait un bel enrobage tant au niveau de l'homme qu'il paraissait être qu'au niveau de l'environnement qu'il lui offrait. Il correspondait à ses attentes en matière de sécurité financière, de cohabitation, de vie sociable...

Pourtant la relation ne lui a jamais vraiment convenu. Quelque chose au niveau implicite ne fonctionnait pas. Elle était malheureuse. L'homme de cœur ne pouvant l'oublier se manifesta à nouveau et lui réaffirma ses sentiments. Malgré toute l'énergie qu'elle mettait dans sa relation du moment, elle aussi ne put l'oublier. Elle entama

2. *Marie Madeleine, la conscience éternelle* de Carole Aliya, Rafael de Surtis, 2013.

une relation avec ce dernier et retrouva son cœur et plus de légèreté et la liberté d'être.

Cela lui permit de retrouver ses forces et la volonté nécessaire de rompre avec l'homme avec lequel elle avait créé un couple disharmonieux et qui la rendait prisonnière. Il l'avait amené dans le mal-être, lui prenant toute son énergie.

***Offrons-nous la vie dans toute son amplitude.
Réalignons avec nous,
retrouvons notre axe horizontal et vertical
pour intégrer cette épée de vérité,
être ce redressement
et devenir le Christ.***

Lorsque nous mettons en œuvre cette libération, nous sommes à nouveau en phase avec nos valeurs, et retrouvons notre intégrité, notre vérité, notre force, l'essence de vie, la Vie, le vivant. Il restera à nous ouvrir à une nouvelle communion et vivre au sein du couple une relation épanouissante. Cela nous demandera sûrement de nous ouvrir à une nouvelle vision, à ce qu'est le couple en vérité, à redéfinir notre direction et à nous offrir un couple vivant dans le présent, sans projection et créant son propre univers à partir de cette union. Dans cette union, ou dans cette nouvelle dynamique, notre chemin peut nous ouvrir à une rencontre avec un être qui nous permettra de vivre l'unité au sein du couple, telle est la destinée de tout être de liberté : connaître cette unité en nous puis dans l'union du deux. Dans cette incarnation de l'unité au sein du couple, nous nous retrouvons à incarner le couple primordial, Adam et Ève, mais tous les deux éveillés, ayant été éprouvés, vécus les initiations, traversés les âges de la vie et du grandir.

Dans cette ouverture, nous pouvons être face à l'inconnu puisque nous abandonnons d'anciens schémas tortueux. Apaisons-nous. Ce que nous allons découvrir n'est autre que l'amour vrai et une relation saine, vivante

et transformante. Elle va nous bonifier. Ce couple existe déjà. Il est en nous. Il ne reste plus qu'à le manifester et nous vivrons dans une stabilité intérieure plus profonde. Le socle de cette union sera solide. Il sera nourri par la vérité, la réalité et le respect mutuel. Franchissons le pas où la vie nous dévoilera sa beauté et son éternité. Nous nous retrouvons alors sur le chemin des épousailles avec soi, avec l'autre, avec son autre. « Ces retrouvailles nous dépassent et sont une incroyable grâce. Ces couples vivent dans une harmonie qui est bien loin de ce que nous pouvons imaginer : tout est communion. L'âme est présente et les réunit : elle s'incarne. La paix s'installe au plus profond de leurs êtres. »³

La clé de la liberté est de rester fidèle à soi, pas à cet être limité que nous croyons être, mais à ce que nous sommes en profondeur : un être libre de conscience divine. Nous sommes illimités. Toutes ces relations nous permettent de nous dépasser et d'aller au-delà de ce que nous croyons être pour trouver notre joyau intérieur.

*Je ne garde rien,
Tout Lui revient.
Je suis Création
Et je Lui appartiens :
Pas dans une appartenance de servitude,
Mais une liberté d'amour.*

*Libéré, Je Suis.
Liberté, Je Suis
Et je retourne à l'infini
À chaque goutte de pluie.*

*Je m'appartiens
En tant que processus de vie et d'incarnation
Et je me délivre du malin.*

3. *Marie Madeleine, la conscience éternelle* de Carole Aliya, Rafael de Surtis, 2013.

TABLE DES MATIERES

Préface	7
Avant-propos	9
Le contrat... divin	15
Le dépouillement	21
La guérison	39
Le désert	53
L'amour	57
La purification	69
Le Verbe	73
La vérité	77
Le mariage	85
Les pièges	87
La divinité	93
Le rayonnement	103
La transformation	105
La Liberté	113
La manne	143
Le veau d'or	151
Le temple	165
Le Christ	169
La foi.....	179
L'engagement	183
La conscience	191
Le dépassement.....	195